

Un « plan Marshall » pour la jeunesse

CHARLEROI Une centaine d'actions concrètes identifiées pour la remobiliser

- ▶ Les Etats généraux de la jeunesse de 2016 ont débouché sur la rédaction d'une note de synthèse.
- ▶ Le document identifie des projets à développer à différents niveaux.
- ▶ L'échevine Julie Patte (PS) se donne les moyens de les concrétiser.

Une ville a gagné sa renaissance le jour où ses jeunes se disent : c'est ici que je veux vivre, et voir grandir mes enfants. » Cette réflexion du Pr Patrick Deboosere (NDLR : qui enseigne la démographie à la VUB) résume bien l'esprit du projet politique que porte l'échevine de la jeunesse Julie Patte pour la jeune génération carolo. Car les briques ne suffisent pas à reconstruire une ville.

Après avoir retravaillé les fêtes et posé de nouveaux jalons pour l'enseignement, elle a convaincu son exécutif d'investir dans le domaine. Tout est parti des « Etats généraux de la jeunesse », un véritable projet de ville autour de cette seule thématique. L'événement, qui a mobilisé à l'automne 2016 quelque 250 jeunes et professionnels du secteur, a permis d'identifier une centaine d'actions de différents niveaux, autour de neuf axes prioritaires (emploi, mobilité, éducation, espaces publics, école, etc.). « Nous avons tout re-

pris dans un rapport de synthèse qui est disponible en ligne. » Ce rapport se veut une feuille de route avec, au-delà des constats, des ambitions et des objectifs concrets. « Pour en suivre l'avancement, nos services ont élaboré des tableaux de bord qui seront tenus à jour. Tous les ans lors de la journée des droits de l'enfant en novembre, un état des lieux sera présenté publiquement, annonce-t-elle. Deux sujets reviennent de manière récurrente : d'abord le manque de transversalité, la faiblesse des liens entre des acteurs qui devraient naturellement travailler ensemble. Ensuite, la méconnaissance de ce qui existe, ce qui peut paraître paradoxal à l'heure de l'information planétaire. » Dans ce cadre, un travail de remaillage a été initié. « Nous avons également décidé de développer une application pour smartphones qui se déclina aussi sur un site internet. Cette appli détaillera et

cartographiera l'offre existante (services et infrastructures), tant

au niveau privé qu'institutionnel. Pour le développement, nous avons fait le choix de travailler avec un jeune de Charleroi, spécialisé dans ce domaine. » Le service accueil temps libre de la ville se charge de constituer et de lui fournir la base de données. Le produit devrait être disponible pour la fin de l'année et au plus tard en 2018.

« Une ville a gagné sa renaissance le jour où ses jeunes se disent : c'est ici que je veux vivre, et voir grandir mes enfants »

PATRICK DEBOOSERE

Autre action en vue : l'extension du réseau de maisons de jeunes. « Nous n'en avons que neuf, c'est beaucoup moins qu'à Liège. Nous devons renforcer l'offre. Si nous avons identifié des quartiers en demande, notre ambition est de conclure des partenariats locaux. Nous misons en effet sur la participation. » ■

DIDIER ALBIN

MONTIGNIES

Projet d'une nouvelle MJ au Roctiau

Réexploiter le potentiel de l'ancienne maison de quartier du Roctiau à Montignies-sur-Sambre : c'est le projet que portent l'échevine de la Jeunesse et son collègue des Sports Philippe Van Cauwenberghé (PS). Un cadastre de l'offre les a convaincus d'avancer dans cette voie : depuis la fermeture du Gazo à Gilly, le district est de Charleroi est en effet dépourvu de MJ (Maison de jeunes). Celle-là serait adaptée à l'accueil d'une école de boxe. « Dans ce cadre, nous sommes allés à la rencontre des jeunes et des habitants (NDLR : unis au sein du collectif Solidarocctiau) avec la fédération des mouvements de jeunesse For J », dit Julie Patte. « A la rentrée, nous renouerons le contact. » Si un bâtiment communal est disponible, des moyens ont été budgétés, à hauteur de 70.000 euros pour la rénovation et de 5.000 euros pour le fonctionnement.

D.A.